



Lundi 21 novembre 2022

Football sans frontières, mais pas sans profits

L'événement sportif le plus suivi au monde a débuté. Pour les amoureux du ballon rond, c'est un rendez-vous attendu depuis quatre ans, qui permet de voir s'affronter les meilleurs joueurs de la planète pendant un mois riche en émotions. Pour les amateurs plus lointains du football, c'est l'occasion de partager un moment, le plus souvent festif. Bien sûr, la propagande nationaliste n'est pas absente du tournoi, surtout lorsque les équipes finalistes parviennent aux derniers tours de la compétition, et la récupération par le milieu politique est intense.

Une belle hypocrisie et une belle coupe de la corruption

La Coupe du monde de football – grâce à son caractère universel et populaire – reste tout de même un moment de partage entre tous les peuples du monde. Mais cette édition risque bien de figurer au palmarès des plus contestées de l'histoire du foot. On se rappelle quand même que, en 2014, des grèves et des manifestations salutaires dans plusieurs villes du Brésil avaient fait grand bruit. Il y a eu aussi l'édition 78, dans l'Argentine de la dictature militaire de Videla, qui avait déjà posé le problème de confier l'organisation de tels événements à des régimes autoritaires. Il suffit d'ajouter les Jeux olympiques et, dès lors, la liste est longue de ces compétitions où on s'en est tenu, comme le demande Macron, à ne pas « *politiser le sport* ».

Car évidemment, dans ce monde capitaliste, le football, qui brasse des intérêts économiques et financiers considérables, est très politique. Cette édition va coûter 212 milliards d'euros, 95 de plus que l'édition de 1998 qui s'était déroulée en France. La première loi du jeu à laquelle le Qatar s'est plié avec beaucoup de talent, c'est le concours de magouilles pour obtenir l'organisation du mondial. Où l'on parle d'un fameux dîner entre amis fin 2010 au cours duquel l'émir, Sarkozy, Platini et quelques remplaçants auraient joué une passe à dix incluant le soutien de la France, un contrat d'armement, la vente des droits télé du championnat et le rachat du PSG ! Une belle salade pour honorer la gastronomie française et le sens des affaires émirati. Avec le patronage de Gianni Infantino, président de la Fifa et... résident qatari en guise d'assaisonnement : pour un peu, on se croirait dans *Le Parrain* !

Car il en fallait du soutien pour parvenir à un tel résultat ! Organiser une Coupe du monde dans un pays minuscule avec un climat désertique, un bel exploit ! Dans un contexte écologique largement

dégradé, la solution surréaliste de climatiser les stades n'aura pas suffi, la Coupe du monde a donc lieu en hiver. Avec une coupure en pleine saison, les organismes des joueurs ont été particulièrement sollicités cet automne, pour faire rentrer tous les matchs des puissants clubs dans un temps plus restreint. Résultat : deux des meilleurs joueurs du monde (et beaucoup d'autres), Sadio Mané pour le Sénégal, et « *le ballon d'or du peuple* », Karim Benzema, manqueront à l'appel, blessés.

La loi du pognon au royaume du ballon

Cette histoire pue le fric. Pour la France, quasiment toutes les grandes entreprises ont des intérêts au Qatar, de Total bien sûr, à Dassault en passant par Bouygues... alors l'écologie et des droits de l'homme, voyez-vous, on oublie !

Le Qatar est au banc des accusés, et ses avocats, comme Zinédine Zidane – « *pas toi, pas après tout ce que tu as fait* » – sont bien empêtrés pour que cesse « la » polémique. Difficile pourtant de faire passer la mort de milliers de nos frères de classe sur les chantiers des stades pour une simple « polémique ». 64 matches, 6 500 morts : il s'agit bien d'un crime, représentatif de la manière dont le Qatar (pas plus, mais pas moins que les autres États) traite les travailleurs, en premier lieu les migrants et expatriés, venus construire ces stades pour faire survivre leur famille contre des payes ne dépassant pas les 300 euros.

Alors, avec le fric roi au cœur du système capitaliste, la Coupe du monde n'est pas près d'être seulement une grande liesse internationale autour d'un sport pratiqué sur tous les continents par les pauvres et les travailleurs. Il faudra un jour ou l'autre la débarrasser du système capitaliste. Mais cette fois encore c'est carton rouge à tous ceux qui tirent les ficelles !

Mobilisons-nous pour nos salaires

Nos NAO approchent. Il faut nous mobiliser pour nos augmentations de salaire. Ce qui avait été proposé l'an dernier était déjà insuffisant au vu de l'inflation. Nous ne pouvons pas accepter de nous appauvrir au fil des années pour satisfaire les actionnaires. Exigeons 400 euros pour tous afin de vivre dignement ! A quand des assemblées générales et des débrayages ? Discutons-en entre collègues.

MySIG, leur fiasco, notre galère

A mesure que les utilisateurs découvrent le logiciel, la catastrophe se précise : des bugs qui obligent à redémarrer, des données qui semblent disparues aléatoirement... La liste est longue. Que ce soient les agents, techniciens, responsable d'exploitation ou les collègues de la cartographie, tout le monde est sur son radeau, cherchant son but : saisie manuelle, papier, tableaux parallèles... Comment assurer les échéances importantes ? Et que dire des levés GPS, activité non prévue, les agents qui s'en occupaient se retrouvent devant le fait accompli !

Avec tout ce temps perdu et le fait de ne pas avoir été écoutés, consultés ou avertis, il y a de quoi péter les plombs. Sachant que ce n'est pas le premier projet informatique qui tourne à la mascarade. A la direction, ils pensent être les meilleurs ? Les plus capables de mettre en place nos outils de travail ? Encore une preuve que non.

Alors qu'ils se débrouillent pour expliquer tous les retards aux clients !

Des trophées au placard

La semaine dernière, la responsable du service sécurité nous a transmis la liste des collègues ayant participé aux trophées sécurité cette année. Comme d'habitude, les dossiers sont mis en concurrence pour déterminer la meilleure idée d'innovation. Avec toute la bonne volonté du monde, les collègues s'efforcent de monter des dossiers qui resteront pour la plupart dans les tiroirs. En effet, combien d'avancées techniques proposées par les agents opérationnels ont réellement figuré au catalogue national ?

Alors, si Suez se préoccupait réellement de nos avis et de nos remontées de terrain, ce ne serait pas de trophées dont nous aurions besoin, mais d'une écoute quotidienne de nos problématiques et de nos solutions pour les déployer à grande échelle.

Mini salaire, mini plateau ?

A la cantine du Pecq, c'est le retour du « menu malin », qui permet de manger pour 4 euros en choisissant les entrées, plats, desserts les moins chers. Dépenser moins le midi, pourquoi pas. Mais c'est un comble de nous présenter l'austérité du menu comme un progrès. A quand le « salaire malin », qui nous permet de vivre sans l'inquiétude des fins de mois ?

Face aux attaques d'Airbus, les salariés répondent : bas les pales !

Comme Renault avec sa « Renalution », Airbus lance son projet « Reload » pour renégocier onze de ses accords d'entreprise. Au programme : fin du préavis non travaillé mais rémunéré avant la retraite, annualisation du temps de travail, baisse de la prime d'ancienneté... Face à ces attaques, plusieurs centaines de salariés des sites Airbus de Nantes et Airbus Helicopters du Bourget ont débrayé le 17 novembre. Une réaction qui en appelle d'autres pour s'opposer aux reculs que la direction cherche à imposer et qui sonnent comme un avertissement pour bien d'autres salariés de la métallurgie.

Les populations prennent l'eau, les gouvernements ne payent même pas de quoi éCOPer

Un tiers du pays sous les eaux, des villages rasés, 33 millions de personnes touchées, dont 1700 morts : les inondations au Pakistan liées à la fonte des glaciers ont été les pires de l'histoire de ce pays, pourtant responsable de moins de 1 % des émissions de gaz à effet de serre. À défaut de lutter contre le dérèglement climatique, les organisateurs de la COP27 ont signé un « accord historique sur l'aide aux pays pauvres ». Pourtant, l'appel aux dons lancé par l'ONU pour le Pakistan n'a récolté que 90 millions d'euros. Dix fois moins que pour la cathédrale Notre-Dame de Paris...

Iran : condamnations à mort de manifestants

La justice a annoncé trois nouvelles condamnations à mort à l'encontre de manifestants. Cela porte à cinq le nombre de peines capitales prononcées depuis dimanche dernier. Selon un nouveau bilan diffusé mercredi par Iran Human Rights, une ONG basée à Oslo, au moins 378 manifestants ont été tués et au moins 15 000 personnes ont été arrêtées alors que le mouvement de protestation contre la mort de Mahsa Amini est entré dans son troisième mois et ne faiblit pas.

Versez au drapeau rouge !

Une collecte est organisée pour vous permettre de soutenir le bulletin. Nous dénonçons au quotidien l'exploitation capitaliste et défendons l'idée qu'une autre société est possible, basée non sur la recherche du profit privé, mais sur la solidarité et la satisfaction des besoins humains. Sans surprise, nous ne bénéficions d'aucune subvention de la part des entreprises du CAC 40 ou du gouvernement. Notre expression repose sur les efforts de nos militants.

Ce bulletin est aussi le vôtre, n'hésitez pas à l'informer.

Alors, participez à la collecte pour nous permettre de faire encore bien des Étincelles !